



Atelier
écriture 

Journal de Bord d'un confinement

F comme Fenêtre

De ma fenêtre je vois le temps passé,
un temps si long qui s'écroule quoi qu'il en coûte.
J'ai pu voir des voisins depuis leurs balcons
que je n'avais pas eu l'occasion de voir auparavant.
De ma fenêtre, j'aperçois les premières fleurs,
- signe de l'arrivée du printemps,
le jardin de la résidence est délaissé
et l'herbe continue de pousser.

Tantôt le passage d'un chauffeur en voiture qui profite de la libre circulation, tantôt une joggeuse qui empreinte le chemin de bitume, tous les deux se croient libres, mais c'est faux nous ne sommes pas libres, nos faits et gestes sont contrôlés, nous craignons les sorties par peur de croiser Monsieur Corona.
Nous gardons notre vie saine et sauve derrière une fenêtre. Ces jours-ci, la météo est clémente et le soleil est au rendez-vous, ma fenêtre reste ouverte, j'entends le silence, réconfortant d'un côté et angoissant d'un autre, bizarre ce sentiment. De nos fenêtres nous applaudissons chaque soir à 20h pour remercier les personnes qui se battent pour sauver des vies, comme pour dire « tout est sous contrôle ». votre présence me manque, Ainsi la vie continue... Prenez soin de vous.
Sana

Je me dis que je suis bien positionné pour faire face à cette épidémie mortelle et dévastatrice.
Je m'amuse à regarder un peu plus loin le passage du feu de circulation du rouge au vert.
Mon temps aux ateliers de lecture et écriture me manque, les délires de Tassadite me manquent.

Papi,



Journal de Bord
d'un confinement

